



Bénéfice record pour Randgold Resources qui passe au palier suivant de croissance

Londres, 6 février 2012 - Dopé par la hausse de la production de tous ses complexes d'exploitation, le résultat de Randgold Resources a bondi de 259% à 433.4 millions USD en 2011. Le bénéfice du quatrième trimestre ressort à 136.2 millions USD, en progression de 323% par rapport au trimestre correspondant en 2010 et ressort également supérieur au bénéfice annuel de tout exercice antérieur. Le conseil d'administration a proposé un dividende annuel de 0.40 USD, en hausse de 100% sur 2010 grâce à la forte progression du résultat.

La production de l'exercice a progressé de 58% à 696 023 onces, ce qui traduit la hausse de production du complexe de Loulo au Mali (intégrant la nouvelle mine de Goukoto), de Tongon en Côte d'Ivoire et de la coentreprise de Morila, au Mali également. Morila, qui traite présentement le dépôt, a franchi la barre de production totale de 6 millions d'onces au quatrième trimestre. Le total des coûts directs de production par once quote-part du groupe pour l'exercice ressort à 641 USD par once, au niveau de l'exercice précédent.

Le directeur exécutif Mark Bristow a déclaré que ces résultats record constituaient une performance significative, particulièrement si l'on considère le contexte des grands projets de développement et des problèmes que la compagnie a dû résoudre au cours de l'exercice. Parmi ceux-ci les programmes d'expansion de Loulo et de Tongon, la mise en route de Goukoto et les progrès rapides du projet géant de Kibali en République démocratique du Congo.

Mark Bristow a indiqué que: « La stratégie à long terme de Randgold qui consiste à bâtir des entreprises d'extraction d'or profitables à long terme par la découverte et la mise en valeur continue d'être payante. En 2011, nous avons bénéficié des investissements dans la croissance réalisés durant les exercices antérieurs, tout comme nos travaux de mise en valeur d'aujourd'hui récompenseront nos parties prenantes dans les années à venir. »

Il a précisé que la compagnie table sur une croissance de la production au cours de chacune des cinq prochaines années, avec une production quote-part du groupe pour 2012 estimée entre 825 000 et 865 000 onces – en progression de 19% par rapport à 2011 si l'on s'en tient au bas de la fourchette. Selon les projections, cette croissance devrait être tirée par l'amélioration de la capacité de production de l'usine et de teneur au complexe de Loulo/Goukoto. La direction cible un total des coûts directs de production par once vendue, après redevances, inférieur à 650 USD/oz pour 2012, tandis que les coûts devraient refluer entre 500 USD/oz et 550 USD/oz sur les cinq années à venir.

Les investissements totaux pour 2012 resteront à un niveau élevé à 660 millions USD environ, ils porteront sur le démarrage anticipé de la construction à Kibali, les programmes visant à dégager plus de capacité à Loulo et à Tongon et dans l'exploration au sein du groupe. Malgré de substantiels investissements en projets d'immobilisations en 2011, la trésorerie disponible a augmenté de 33% à 487.6 millions USD en glissement annuel.

INDICATEURS CLÉ

- **Hausse de 259% du résultat du groupe d'année en année, de 323% sur le T4 2010**
- **Progression de la trésorerie de 33% d'année en année, malgré d'importants investissements**
- **Hausse de 58% des onces produites d'année en année, reflétant la production en hausse de toutes les exploitations et la mise en route de la mine de Goukoto**
- **Hausse de 74% des onces vendues en glissement annuel**
- **Stabilité du total des coûts directs de production par once quote-part du groupe par rapport à l'exercice antérieur**
- **Plan de développement de Kibali proche de la finalisation; relèvement de l'exploitation à 6 millions de tpa**
- **Poursuite des travaux en vue de dégager un surcroît de capacité grâce aux programmes d'extension en cours à Loulo et Tongon**
- **Morila franchit la barre des 6 millions d'onces produites et des 1 500 000 heures sans accidents avec arrêt**
- **Proposition de doublement du dividende**

DANS CE NUMÉRO



Goukoto dynamise la production de Loulo



Tous les systèmes prennent la direction de Kibali



Des partenariats qui surmontent les difficultés à Tongon



Opération réduction des coûts de l'énergie

Rapport du quatrième trimestre clos le 31 décembre 2011



Constituée à Jersey, Îles anglo-normandes • N° d'immatriculation 62686
Code LSE: RRS – Code Nasdaq: GOLD

Randgold Resources Limited (« Randgold ») avait 91.7 millions d'actions en circulation au 31 décembre 2011

INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

	Trimestre non audité clos le 31 déc. 2011	Trimestre non audité clos le 30 sept. 2011	Trimestre non audité clos le 31 déc. 2010	Exercice audité clos le 31 déc. 2011	Exercice audité clos le 31 déc. 2010
Milliers d'USD					
Ventes d'or*	313 624	309 610	144 851	1 131 400	487 669
Total des coûts directs de production*	140 525	135 147	83 407	514 514	289 043
Bénéfice d'activité minière*	173 099	174 463	61 444	616 886	198 626
Charges d'exploration et coûts organiques	12 115	9 298	12 337	43 925	47 178
Bénéfice de la période	136 207	122 865	32 213	433 435	120 631
Bénéfice quote-part des actionnaires de référence	115 502	106 779	26 802	377 084	103 501
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	155 368	124 540	762	569 860	107 789
Liquidités	487 644	432 837	366 415	487 644	366 415
Or en caisse en fin de période*	12 845	8 748	40 858	12 845	40 858
Quote-part de production [§] (onces)	189 548	182 362	132 099	696 023	440 107
Quote-part des ventes [§] (onces)	188 271	181 017	108 856	718 762	413 262
Total des coûts directs de production par once quote-part du groupe* [§] (USD)	746	747	766	716	699
Total des coûts directs d'exploitation par once quote-part du groupe* [§] (USD)	661	666	692	641	632
Bénéfice par action (USD)	1.26	1.17	0.29	4.13	1.14

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

§ Randgold consolide 100% de Loulo, Goukoto et Tongon et 40% de Morila.

* L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

OBSERVATIONS

Les ventes d'or du trimestre ont progressé de 1% par rapport au trimestre précédent, soit 4% d'augmentation des onces vendues de trimestre en trimestre. Cette augmentation a été compensée en partie par la baisse à 1 666 USD/oz du prix moyen reçu (T3 2011: 1 710/oz). Par rapport au trimestre correspondant de 2010, les ventes d'or ont augmenté de 117% du fait de la hausse de 73% du nombre d'onces vendues, ainsi que de la progression de 25% du prix moyen reçu de trimestre en trimestre (T4 2010: 1 331 USD/oz).

Le total des coûts directs de production par once du trimestre courant a augmenté de 4% à 140.5 millions USD par rapport au trimestre précédent, essentiellement du fait de l'augmentation des coûts à Loulo qui fait suite au démarrage de l'agrandissement de Yalea sud pour un coût de 12.1 millions USD. Sans ce coût, le total des coûts directs de production aurait été inférieur de 9% d'une année à l'autre et de 5% par rapport au trimestre précédent. Le groupe entend modifier ses principes comptables relativement aux frais de découverte à partir du 1er janvier 2012. À ce titre, la totalité des frais de découverte imputables à la phase de production éligible afférents à une campagne de découverte seront inscrits à l'actif et amortis sur la durée de vie de la section correspondante du gisement. Voir page 3 pour plus de détails.

Comparé au trimestre correspondant de 2010, le total des coûts directs de production a augmenté de 68%. Cela en grande partie en raison de la hausse des coûts à Tongon, étant donné que Tongon n'est entré en production qu'au quatrième trimestre de l'année précédente et que, par conséquent, les coûts ne correspondaient pas à un trimestre plein de production. Les coûts ont encore augmenté avec le démarrage de

l'extraction à Goukoto en juin 2011, ainsi qu'avec les frais de découverte afférents à l'agrandissement de Yalea sud durant le trimestre considéré.

Le total des coûts directs de production par once vendue le trimestre courant a été au niveau du trimestre précédent, la hausse des coûts étant compensée par une hausse correspondante des onces produites.

Comparé au quatrième trimestre 2010, le total des coûts directs de production par once vendue a été inférieur de 3%, ce qui traduit la forte hausse de la production d'or, toutefois compensé par celles des coûts d'exploitation décrits ci-dessus.

Le bénéfice d'activité minière du trimestre courant a été au niveau du trimestre précédent, mais bondit de 182% par rapport au trimestre correspondant de 2010, principalement en raison de l'augmentation des ventes d'or portée par l'augmentation des onces vendues et la hausse du prix moyen reçu, compensées en partie par des coûts plus élevés.

Les dépenses d'exploration et coûts organiques pour 12.1 millions USD au trimestre courant ont augmenté de 30% par rapport au trimestre précédent, surtout en raison de la reprise des travaux d'exploration sur le terrain et de l'activité de sondage au cours du trimestre qui fait suite à la fin de la saison des pluies, mais reste au niveau des coûts du trimestre correspondant de 2010.

Le bénéfice du trimestre a progressé de 11% par rapport au trimestre précédent à 136.2 millions USD, et de 323% par rapport au trimestre correspondant de 2010. Le résultat a bénéficié de l'impact de la réduction des charges de dépréciation du trimestre, en accord avec les exercices antérieurs où un ajustement est effectué à la charge de dépréciation à la clôture de chaque exercice pour la conformer à la base du tonnage broyé du groupe, contrairement à la base linéaire sur la durée de vie de la mine utilisée par les filiales opérationnelles.

Les autres charges se sont élevées à 8.1 millions USD ce trimestre comparativement aux autres produits de 3.3 millions USD le trimestre dernier concernant pour l'essentiel des différences de change opérationnelles résultant du règlement de factures dans des devises autres que le dollar américain, ainsi que la conversion des soldes libellés dans des devises comme le rand, le dollar canadien et l'euro au taux de clôture du dollar américain, et traduisent les soubresauts de ces devises au cours du trimestre.

Les ventes d'or de l'exercice clos le 31 décembre 2011 à 1.1 milliard USD ont progressé de 132% (2010: 487.7 millions USD), grâce à une hausse de 33% du prix moyen reçu à 1 574 USD/oz, se cumulant à une augmentation de 74% de la quote-part des ventes à 718 762 onces, due principalement à la hausse des ventes de Tongon et Goukoto en 2011.

À 514.5 millions USD, le total des coûts directs de production de l'exercice clos le 31 décembre 2011 progresse de 78% par rapport à l'exercice précédent, essentiellement en raison de la hausse des coûts d'extraction à Tongon où la production a démarré au quatrième trimestre de 2010, de même qu'à Goukoto où elle a démarré en juin 2011.

À 433.4 millions USD le bénéfice de l'exercice clos le 31 décembre 2011 a bondi de 259% (2010: 120.6 millions USD). Le bénéfice par action en circulation de l'exercice clos le 31 décembre 2011 a progressé de 262% à 4.13 USD (2010: 1.14 USD).

Compte tenu de la forte augmentation du résultat annuel, le conseil d'administration a proposé de relever le dividende annuel de 100% à 0.40 USD par action. Le dividende proposé sera présenté à l'approbation des actionnaires à l'assemblée générale annuelle et, si approuvé, sera mis en paiement d'ici fin mai 2012.

EXPLOITATIONS COMPLEXE LOULO-GOUNKOTO

La production d'or combinée de Loulo/Goukoto du trimestre courant s'est établie à 117 321 onces (Loulo 29 618 onces/Goukoto 87 703 onces). Ceci traduit une augmentation de 35% de la production par rapport au trimestre précédent, en grande partie du fait d'une hausse significative du tonnage de minerai extrait et transporté de Goukoto, ainsi que d'une hausse de 6% du tonnage traité. La teneur moyenne du minerai traité a augmenté de 29% à 4.5g/t (T3: 3.5g/t) en raison de la haute teneur livrée par la mine de Goukoto. Cette augmentation de production a provoqué une chute de 12% des coûts d'exploitation directs par once, avec une augmentation de 17% des coûts totaux imputable au démarrage de l'agrandissement de Yalea. Le total des coûts directs de production par once aurait été inférieur à 106 USD/oz sans les frais de découverte pour 12.1 millions USD à Yalea sud.

La direction a pris des mesures correctives et amélioré la maintenance technique à la suite de la chute du tonnage traité enregistrée au trimestre précédent, ce qui a permis d'augmenter la disponibilité de l'usine et de relever le tonnage broyé à 914kt (T3: 864kt). L'achèvement de la nouvelle ligne de déchets a significativement augmenté la disponibilité de l'usine. La construction du troisième broyeur est terminée et le broyeur est en cours de mise en service, ce qui devrait contribuer à accélérer progressivement la capacité de l'usine vers l'objectif de 4Mtpa. La mise à niveau de la centrale électrique et le raccordement à Goukoto ont été réalisés au cours du trimestre.

Le trimestre a enregistré quatre accidents du travail avec arrêt. Le taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt s'est établi à 2.87 par million d'heures ouvrées contre 0.70 au trimestre précédent. La direction a poursuivi et intensifié ses efforts en matière d'hygiène et de sécurité. L'audit de conformité légale du système de gestion de l'hygiène et la sécurité du travail a été réalisé en novembre 2011. La norme OHSAS 18001 est pleinement mise en application et l'audit de certification stade 1 est programmé pour le premier semestre 2012.

Un audit de surveillance de système de gestion de l'environnement (« EMS ») a attesté des progrès d'ensemble continus et la mine a conservé sa certification ISO 14001.

RÉSULTATS DU COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

	Trimestre clos le 31 déc. 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2011	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction					
Tonnage extrait (milliers)	13 339	9 612	8 600	40 265	38 932
Tonnage de minerai extrait (milliers)	1 206	1 284	1 137	4 087	4 597
Broyage					
Tonnage traité (milliers)	914	864	829	3 619	3 158
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	4.5	3.5	3.3	3.4	3.4
Récupération (%)	88.7	89.0	90.7	88.1	92.5
Onces produites	117 321	87 070	80 332	346 179	316 539
Onces vendues	114 512	88 481	79 755	347 386	313 121
Prix moyen reçu* (USD/oz)	1 670	1 698	1 314	1 582	1 162
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	636	721	725	731	647
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	731	818	799	822	712
Or en caisse en fin de période# (milliers d'USD)	10 096	3 178	7 818	10 096	7 818
Bénéfice d'activité minièrè* (milliers d'USD)	107 414	77 859	41 054	264 155	140 715
Ventes d'or* (milliers d'USD)	191 178	150 242	104 800	549 569	363 715

* Inclut l'impact des 8 496 onces livrées à 499 USD/oz au cours du trimestre clos le 31 décembre 2010. Il n'y a pas d'impact des positions de couverture sur le groupe au cours du trimestre courant, le groupe étant à présent totalement exposé au prix comptant de l'or sur toutes les ventes d'or à la suite de la fin du programme de couverture de Loulo au 4e trimestre 2010.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

RÉSULTATS POUR LOULO SEULE

	Trimestre clos le 31 déc. 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2011	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction					
Tonnage extrait (milliers)	4 924	3 468	8 600	18 865	38 932
Tonnage de minerai extrait (milliers)	345	844	1 137	2 385	4 597
Broyage					
Tonnage traité (milliers)	307	602	829	2 670	3 158
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	3.4	2.9	3.3	2.8	3.4
Récupération (%)	88.8	88.6	90.7	87.7	92.5
Onces produites	29 618	51 080	80 332	208 424	316 539
Onces vendues	26 809	52 491	79 755	209 631	313 121
Prix moyen reçu* (USD/oz)	1 653	1 715	1 314	1 532	1 162
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	1 336	848	725	924	647
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	1 418	943	799	1 009	712
Or en caisse en fin de période# (milliers d'USD)	10 096	3 178	7 818	10 096	7 818
Bénéfice d'activité minièrè* (milliers d'USD)	6 310	40 533	41 054	109 608	140 715
Ventes d'or* (milliers d'USD)	44 316	90 019	104 800	321 199	363 715

Randgold détient 80% de Loulo et l'État malien 20%. La part de l'État n'est pas un intérêt passif gratuit. Randgold Resources a financé la part de l'État dans l'investissement de Loulo par le biais de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts des actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

* Inclut l'impact des 8 496 onces livrées à 499 USD/oz au cours du trimestre clos le 31 décembre 2010. Il n'y a pas d'impact des positions de couverture sur le groupe au cours du trimestre courant, le groupe étant à présent totalement exposé au prix comptant de l'or sur toutes les ventes d'or à la suite de la fin du programme de couverture de Loulo au 4e trimestre 2010.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Le décapage des stériles de Yalea sud a été traité en charge de la période en attendant la mise en place des nouvelles orientations comptables sur les coûts de découverte de la phase de production en 2012. L'élimination de cette charge de 12.1 millions USD du trimestre aura abaissé les coûts de Loulo de 1 418 USD/oz à 967 USD/oz. La production et les ventes d'onces depuis le début du trimestre et de

l'exercice a significativement baissé par rapport au trimestre et à l'exercice antérieurs respectivement, ayant été remplacés par le minerai à meilleure teneur de Goukoto ce qui a permis à la direction de se focaliser sur l'accélération de la production souterraine de Yalea et de Gara.

Le groupe prévoit de modifier sa politique comptable relative aux frais de découverte à partir du 1er janvier 2012. Dans cette optique tous les coûts de découverte reportés et éligibles de la phase de production liés à la campagne de découverte seront passés à l'actif et amortis sur la durée de vie de la section correspondante du gisement sur la base du tonnage broyé. Ce qui concorde avec la récente publication d'IFRIC 20 qui vise à normaliser le compte-rendu (reporting) dans l'industrie minière. Tous les coûts de découverte supportés depuis le 1er janvier 2010 seront comptabilisés à l'actif de l'immobilisation correspondante de l'année concernée conformément à la prescription IFRIC 20. Un total de 12.1 millions USD de frais de découverte éligibles a été supporté en 2011 et sera passé à l'actif. Il n'a pas été engagé d'autres frais de découverte pour la phase de production depuis le 1er janvier 2010. Conformément à IFRIC 20, les résultats 2012 de Randgold intégreront un retraitement de l'exercice 2011 et verront la hausse de 12.1 millions USD de l'actif à long terme et du bénéfice.

Mine souterraine de Yalea

Au cours du trimestre, 1 779 mètres de développement ont été exécutés et 90 179 tonnes de minerai à 3.7g/t ramenés à la surface. Le projet de développement atteint actuellement 23 875 mètres.

Le tableau ci-dessous récapitule la performance de la section souterraine sur l'exercice:

	Métrage de développement	Tonnage Tonnes*	Teneur (g/t)*	Tonnage total extrait
T1 2011	1 869	91 588	4.0	196 007
T2 2011	2 155	78 113	3.5	235 385
T3 2011	2 789	118 842	3.7	288 764
T4 2011	1 779	90 179	3.7	205 202
Total 2011 depuis le début de l'année	8 592	378 722	3.7	925 358

* Minerai levé.

La rampe de Yalea a avancé d'un total de 2 393 mètres de la surface à 371 mètres de profondeur verticale. La tendance à l'avancement du développement a été interrompue ce trimestre par la nécessité d'effectuer un décapage des stériles dans la rampe à Yalea et à changer d'entreprises sous-traitantes. Le décapage des stériles se terminera en février 2012.

L'abattage a démarré au cours du trimestre dans la section nord de Yalea, la rampe vers la rampe principale ayant été percée conformément au plan.

La production de minerai du trimestre provient du bloc de succession 113L et de certaines portions de la première section 63L NTH et la mine a commencé à ouvrir le niveau suivant (208L).

L'installation du deuxième ventilateur primaire a été achevée.

Développement de la mine souterraine de Gara

Ce trimestre 1 791 mètres de développement ont été réalisés.

Le tableau ci-dessous récapitule la performance de la section souterraine de Gara à ce jour:

	Métrage de développement	Tonnage Tonnes*	Teneur (g/t)*	Tonnage total traité
T1 2011	1 196	-	-	119 665
T2 2011	1 529	28 126	4.6	142 020
T3 2011	1 968	47 885	4.7	184 012
T4 2011	1 791	60 204	5.3	218 068
Total 2011 depuis le début de l'année	6 484	136 215	4.9	663 765

* Minerai levé.

Les rampes de Gara ont progressé de 1 542 mètres de la surface à la profondeur verticale de 248 mètres. Le développement global a diminué du nombre des galeries d'avancement disponibles et de la mise en service du circuit de ventilation primaire.

L'abattage à Gara a démarré en novembre avec l'extraction de trois chambres au niveau 65L, malgré les difficultés rencontrées au développement des rainures et d'autres excavations verticales.

Au total 60 204 tonnes de minerai à 5.3g/t de teneur ont été remontées à la surface, fourni par le développement de galeries et l'abattage au niveau 65L. Le développement des rampes a exposé les niveaux 85L et 110.

Le premier ventilateur primaire a été mis en service à Gara.

Goukoto

Avec le démarrage du traitement à façon du minerai de Goukoto à l'usine de Loulo, l'achèvement des projets d'infrastructure et la mobilisation des nouveaux camions de roulage Volvo, Goukoto a produit à elle seule 87 703 onces d'or à un coût direct total de production de 522 USD/oz, contre 35 990 onces à 636 USD/oz au trimestre précédent.

EXPLOITATIONS (suite)

Le tonnage transporté durant le trimestre courant a atteint 600kt contre 270kt au trimestre précédent. Onze camions Volvo sont arrivés sur place le 28 septembre et ont commencé leurs navettes le 1 octobre 2011. Trois camions supplémentaires ont été commandés et devraient être livrés en février 2012.

Le circuit de concassage a été mis en service et est à présent pleinement opérationnel. Les travaux de la berme anticrue ont repris en décembre 2011, l'achèvement de ceux-ci est prévu pour la fin mars 2012. L'excavation de la tranchée de dérivation devrait s'achever au premier trimestre 2012.

La qualité du transport par la route s'est améliorée après les pluies anormalement abondantes du trimestre précédent, comme en témoigne l'augmentation significative du tonnage transporté.

Aucun accident du travail avec arrêt n'a été enregistré au cours du trimestre courant, contre un taux de fréquence d'accidents avec arrêt de 0.17 au trimestre précédent.

La convention minière de Gounkoto s'approche de la finalisation et devrait être signée au premier trimestre 2012. Le projet actuel de convention comprend un moratoire fiscal initial de deux années commençant à partir de la première production, ainsi qu'un autre moratoire fiscal, d'un maximum de cinq années au total, en cas de nouvel investissement en capital comme pour une mine souterraine. Il prévoit également des redevances à l'État du Mali de 6% du chiffre d'affaires et le versement à l'État d'un dividende prioritaire de 10%.

RÉSULTATS POUR GOUNKOTO SEULE

	Trimestre clos le 31 déc. 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2011	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction					
Tonnage extrait (milliers)	8 415	6 144	-	21 400	-
Tonnage de minerai extrait (milliers)	861	440	-	1 702	-
Broyage					
Tonnage traité (milliers)	607	262	-	949	-
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	5.1	4.8	-	5.1	-
Récupération (%)	88.7	89.5	-	88.7	-
Onces produites	87 703	35 990	-	137 755	-
Onces vendues	87 703	35 990	-	137 755	-
Prix moyen reçu* (USD/oz)	1 675	1 673	-	1 658	-
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	421	536	-	436	-
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	522	636	-	536	-
Or en caisse en fin de période* (milliers d'USD)	-	-	-	-	-
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	101 104	37 326	-	154 547	-
Ventes d'or* (milliers d'USD)	146 862	60 223	-	228 370	-

Randgold a créé une nouvelle société, Gounkoto SA, pour porter le permis et les actifs miniers de Gounkoto. Randgold est actuellement en négociations avec l'État du Mali concernant le régime fiscal qui s'appliquera à Gounkoto. Les résultats courants du groupe ont été établis sur la base de l'éligibilité future de Gounkoto à un moratoire d'impôt sur les sociétés, l'État du Mali détenant 20% du capital social et Randgold le reste. Les négociations sur ce point ont bien avancé, les principes clés ont été établis, seuls quelques points demeurent à préciser. Les actionnaires seront avisés de la fin de ces négociations.

Randgold consolide Gounkoto à 100% et présente les intérêts minoritaires séparément.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

MORILA

Morila a produit au cours du trimestre 69 737 onces d'or, soit une progression de 14% sur le trimestre précédent (T1 2011: 60 955 onces). Le bénéfice d'activité minière de 63.8 millions USD progresse par rapport au trimestre précédent de 55.3 millions USD.

Le total des coûts directs de production pour 753 USD/oz s'inscrit en baisse par rapport au trimestre précédent à 795 USD/oz du fait de la hausse de la production et des ventes d'onces.

Aucun accident du travail avec arrêt n'a été enregistré au cours de ce trimestre, comme pour le trimestre précédent et depuis le début de l'exercice, autre performance de premier ordre.

La mine a conservé avec succès sa certification de sécurité OHSAS 18001 et a de même passé avec succès la recertification ISO 14001 pour l'environnement.

Un point final a été mis aux activités de réhabilitation des haldes de stériles au cours du trimestre précédent avec un total de 44 hectares réhabilités au cours de l'exercice, conformément à la prévision.

RÉSULTATS DE MORILA

	Trimestre clos le 31 déc. 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2011	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction					
Tonnage extrait (milliers)	-	-	16	16	16
Tonnage de minerai extrait (milliers)	-	-	13	16	13
Broyage					
Tonnage traité (milliers)	1 134	1 130	1 156	4 549	4 354
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	2.1	1.8	1.8	1.9	1.9
Récupération (%)	92.3	91.8	90.5	91.0	90.7
Onces produites	69 737	60 955	59 102	248 635	238 607
Onces vendues	69 737	60 955	61 008	248 635	238 607
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 668	1 701	1 374	1 576	1 230
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	653	692	635	687	595
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	753	795	717	782	669
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	63 828	55 260	40 053	197 613	133 855
Retraitement du stock de réserve* (USD/oz)	262	263	231	275	246
Quote-part (consolidation proportionnelle à 40%)					
Ventes d'or* (milliers d'USD)	46 534	41 484	33 524	156 771	117 427
Onces produites	27 895	24 382	23 641	99 454	95 443
Onces vendues	27 895	24 382	24 403	99 454	95 443
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	25 531	22 104	16 021	79 045	53 542

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

* Le retraitement par once du stock de réserve traduit la charge comptabilisée relativement aux mouvements du stock de réserve de la période, divisée par le nombre d'onces vendues. Le coût total direct de production par once comprend les retraitements non comptables du stock de réserve.

Le trimestre a vu se poursuivre l'agrandissement du puits de Morila et les études de retraitement du bassin de stockage des rejets de l'usine (BSRU). L'étude du projet de BSRU a compris 42Mt de matériau d'une teneur moyenne de 0.41g/t (315 000oz d'or récupéré). Le modèle financier a produit des coûts d'exploitation directs de 1 100 USD/oz. Il est prévu une activité de revalorisation de sept années environ à partir de 2014. La conception préliminaire du projet, intégrant le minerai marginal et le traitement des haldes de stériles minéralisés, a été approuvée en janvier 2012.

TONGON

Au cours du trimestre, Tongon a produit 44 332 onces d'or (T3 2011: 70 910 onces). La chute de production résulte de la diminution de capacité de broyage, liée à certains problèmes de production inhabituels qui avaient été communiqués à la presse son temps. Ces problèmes ont concerné:

- des conditions d'exploitation qui restent difficiles dans le puits en raison du temps humide au début du trimestre et de l'extraction du minerai de transition;
- un arrêt de travail temporaire pendant la négociation d'un accord d'établissement avec le syndicat nouvellement formé;
- un surcroît de temps d'immobilisation imputable au passage de l'alimentation par génération diesel au réseau électrique national de Côte d'Ivoire, ce qui s'est avéré plus complexe qu'initialement prévu; et
- une panne majeure du vireur de son broyeur n°1. La direction a donc procédé à l'arrêt du broyeur n°2 dans l'intérêt de la sécurité du personnel et pour protéger ce broyeur d'une panne similaire, tandis qu'étaient consultés le fournisseur du matériel et des consultants étaient consultés.

4 677kt ont été extraits au total au cours du trimestre courant, dont 989kt de minerai (T3 2011: 2 933kt, dont 607kt de minerai). Cela en raison de l'amélioration des conditions du puits qui fait suite à la cessation des pluies et à une direction plus resserrée des opérations minières, particulièrement en ce qui concerne la disponibilité accrue de la flotte mobile. Le tonnage de broyat s'est élevé à 606kt de 2.7g/t de teneur avec une récupération d'or de 85.1%, en baisse significative par rapport au broyage trimestre précédent, du fait des problèmes ci-dessus mentionnés.

Au cours du trimestre, les circuits de flottation et de traitement du broyage fin ont été utilisés étant donné la proportion accrue de minerai de sulfure frais dans la charge d'alimentation. Les deux installations de concassage secondaire et tertiaire ont été optimisées et alimentent les broyeurs en minerai de 15mm. Une baisse significative d'oxygénation du circuit de CIL (lixiviation en cuves par cyanuration puis au carbone actif) a contribué à diminuer la récupération d'or de 5.8% par rapport au trimestre précédent, en raison d'une panne mécanique d'un flux de compresseurs de l'unité d'oxygénation des sous-traitants.

Les ventes d'or du trimestre se sont élevées à 45 864 onces (T3 2011 : 68 154 onces). Le total des coûts directs de production par once a progressé à 637 USD/oz (T2 2011 : 637 USD/oz) ce qui traduit en partie la diminution des onces produites, la hausse des coûts d'extraction et l'utilisation temporaire d'électricité générée à la place de l'électricité du réseau. Le raccordement au réseau d'électricité national est entré en service le 10 décembre 2011 et la mine a fonctionné depuis à plein sur l'électricité du réseau, ce qui réduira considérablement les frais énergétiques.

Aucun incident environnemental et aucun accident du travail avec arrêt n'a eu lieu ce trimestre, comme au trimestre précédent. Une campagne d'identification des aspects environnementaux et d'évaluation des risques a été réalisée en vue de l'objectif de la mine d'obtenir sa certification de sécurité environnementale ISO 14001 et OHSAS 18001.

RÉSULTATS DE TONGON

	Trimestre clos le 31 déc. 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2011	Exercice clos le 31 déc. 2010
Extraction					
Tonnage extrait (milliers)	4 677	2 933	3 143	17 353	7 520
Tonnage de minerai extrait (milliers)	989	607	415	3 469	898
Broyage					
Tonnage traité (milliers)	606	755	355	2 963	355
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	2.7	3.2	2.7	2.9	2.7
Récupération (%)	85.1	90.9	92.2	91.2	92.2
Onces produites	44 332	70 910	28 126	250 390	28 126
Onces vendues	45 864	68 154	4 698	271 922	4 698
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 655	1 730	1 389	1 563	1 389
Coûts d'exploitation directs* (USD/oz)	730	585	418	510	418
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	780	637	459	557	459
Or en caisse en fin de période# (milliers d'USD)	2 749	5 570	33 039	2 749	33 039
Ventes d'or* (milliers d'USD)	75 912	117 884	6 527	425 060	6 527
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	40 154	74 500	4 369	273 686	4 369

Randgold détient 89% de Tongon avec l'État de la Côte d'Ivoire, des actionnaires extérieurs détenant respectivement 10% et 1%. Randgold Resources a financé la totalité de l'investissement à Tongon sous forme de prêts aux actionnaires et contrôle en conséquence à 100% les flux de trésorerie émanant de Tongon jusqu'au remboursement des prêts aux actionnaires.

Randgold consolide Tongon à 100% et présente séparément les intérêts minoritaires.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

PROJETS ET ÉVALUATION

PROJET DE KIBALI

Le projet de Kibali a franchi avec succès une nouvelle étape cruciale ce trimestre avec la finalisation dans les délais de l'étude de faisabilité optimisée. La faisabilité optimisée présente un projet plus étendu par rapport à l'étude de faisabilité précédente et prévoit la mise en service d'une capacité de production de 6Mtpa au quatrième trimestre 2013.

Le conseil d'administration de Randgold a approuvé le plan de développement du projet en janvier qui sera présenté dès que possible à l'approbation d'AngloGold Ashanti. Entre-temps, le conseil d'administration de Kibali a approuvé le budget des trois prochains mois avec 80 millions USD environ, afin de maintenir la dynamique du projet.

Il est actuellement envisagé que faire de la mine de Kibali une exploitation intégrée de fosse à ciel ouvert et d'extraction souterraine, alimentant une usine de traitement plus importante de 6Mtpa qui comprendra une section de flottation complète pour le traitement du minerai de sulfure. Au final le complexe devrait être alimenté par quatre centrales hydroélectriques soutenues par une centrale thermique pour les périodes de saison sèche ainsi qu'en renfort. Le programme d'investissement de base devrait durer sur les quatre années prochaines.

La Phase 1, nécessaire pour livrer la première production d'or, couvrira l'installation métallurgique, une centrale hydroélectrique et une centrale thermique de secours, la construction du bassin de stockage des rejets de l'usine, le déplacement des villages, l'extraction à ciel ouvert et toutes les infrastructures partagées. Elle devrait avoir une durée de deux années.

Le programme de Phase 2, qui se déroulera parallèlement à la Phase 1, mais s'étendra sur quatre années, est essentiellement centré sur le développement du souterrain et comprend un système de double rampe et de puits vertical, ainsi que trois centrales hydroélectriques. Il devrait amener le souterrain à sa première production d'ici la fin 2014, avec une production de croisière ciblée pour la fin 2015. Le plan actuel de Durée de vie de la mine prévoit une production annuelle moyenne de près de 600 000 onces sur les 12 premières années, avec une teneur moyenne de 4.1g/t.

La phase de construction a démarré avec la mobilisation de l'entreprise de terrassement en gros et le lancement de lettres d'intention au fournisseur d'acier structural et de tôle pour l'installation métallurgique, ainsi qu'à l'entreprise d'extraction à ciel ouvert. Une autre commande a été lancée pour les deux broyeurs. Le camp de construction de 400 hommes est en cours d'établissement et devrait être prêt à accueillir les 200 premiers ouvriers de construction sur le chantier vers fin février 2012. Les terrassements en gros ont démarré en décembre 2011 sur la zone d'entreposage qui sera utilisée pour l'installation métallurgique.

Le plan d'action de relogement (PAR) avance dans les temps et un deuxième village, Kasia, soit 280 foyers, a été relogé. La direction reste centrée sur l'achèvement du PAR dans les temps, pour l'instant encore sur le chemin critique.

Les sondages de contrôle de teneur ont démarré conformément au calendrier dans la zone de KCD.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Le trimestre met fin à un nouvel exercice sur le plan de l'exploration et place la compagnie en excellente position pour poursuivre sa stratégie de développement par les succès d'exploration et la croissance organique. Randgold possède un portefeuille de permis de qualité de 14 133km² sur certaines des ceintures aurifères parmi les plus prometteuses d'Afrique, allant de la République démocratique du Congo à l'est au Sénégal à l'ouest, ainsi qu'un triangle de ressources équilibré de 302 cibles, du niveau régional à la définition de réserve.

Durant le trimestre courant, la compagnie avait 12 sondages en action sur cinq sites de projet différents dans quatre pays: Goukoto (Mali), Loulo satellites (Mali), Massawa satellites (Sénégal), Tongon (Côte d'Ivoire) et Kibali (RDC).

MALI

Goukoto

Au quatrième trimestre six trous au total ont été exécutés dans la zone dite de décrochement sur un total de 3 166 mètres: GKDH354, GKDH353, GKDH352, GKDH350, GKDH359 et GKDH351. Ces trous avaient pour but de tester les marges de la minéralisation à haute teneur dans la zone de décrochement de projection du modèle à blocs, mais l'intervalle entre sondages est très important. Ils ont confirmé le modèle géologique et le potentiel de ressources de la zone de décrochement. Les résultats dépeuplés au cours du trimestre comprennent: GKDH352 - MZ2 18.2 mètres à 23.16g/t à partir de 532.80 mètres; et MZ3 15.50 mètres à 6.07g/t à partir de 558.10 mètres. Ce programme se poursuit et sera achevé et présenté au premier trimestre 2012.

Faraba

La sondeuse RC (à circulation inverse) a fait son retour à Faraba ce trimestre pour exécuter un programme de 32 trous sur 3 495 mètres sondés là où la dernière estimation des ressources de 540 000 tonnes à 2.62g/t s'inscrit dans le modèle de puits à 1 200 USD. Les sondages ont confirmé la continuité de la minéralisation le long du gisement à 50 mètres d'intervalle. Tous les trous ont recoupé une puissante silicification, une faible altération de carbonate et d'albite, avec une teneur moyenne entrant dans le modèle à blocs initial de 42 mètres à 1.8g/t. Une nouvelle zone de mur a par ailleurs été recoupée, en dehors de la ressource actuelle. Cette zone a mis en évidence les intersections FADH177 - 91 mètres à 1.53g/t, et FADH04 - 39 mètres à 1.3g/t, qui attestent d'un nouveau potentiel de révision en hausse.

P64

22 trous au total ont été exécutés à P64 sur 1 867 mètres sur deux zones minéralisées différentes. Ce sont la Zone principale à P64 et la Zone orientale de la crête de grauwacke. P64 est une cible complexe qui a été mise de côté pendant quelques années du fait des travaux sur le gisement de Goukoto. Ce programme vise à produire de nouvelles données de la cible afin d'améliorer nos modèles et notre compréhension. Ce programme a étendu la distance longitudinale des deux structures et les trous ont confirmé le modèle.

Exploration régionale de Goukoto

Au cours du trimestre courant, trois sondages d'extension totalisant 1 141 mètres ont été effectués au sud et au nord de la minéralisation existante à Toronto sud, à 200 mètres de profondeur verticale. Ces trous ont testé la structure à 200 mètres d'intervalle sur une distance longitudinale totale de 1.24km. Les trous ont tous recoupé la structure altérée de Toronto sud. La minéralisation s'est avérée virtuellement absente et l'altération bien plus faible que celle constatée avec les trous FRDH012 - 16 mètres à 2.41g/t et FRDH018 - 24 mètres à 2.17g/t et 19.6 mètres à 3.36g/t. Les interprétations suggèrent un potentiel non perceptible à Toronto sud étant donné que ces trous pourraient effleurer le sommet d'un système plus profond s'inscrivant dans la tendance plus large de Faraba.

Exploration de Loulo

33 sondages au diamant ont été effectués sur les deux structures principales de la cible de Loulo 3 pour compléter la zone entre les modèles de fosse à 1 000 USD et à 1 300 USD afin de reclasser les 275 000 onces à 2.96g/t des ressources présumées aux ressources mesurées et indiquées et permettre l'agrandissement de la fosse de Loulo 3. Ce programme de sondages intercalaires a confirmé le modèle et la moyenne pondérée des trous a indiqué 8 mètres à 2.7g/t.

À R125-L3, un programme de sondages RC a confirmé un potentiel géologique de 27 000 onces à 2.7g/t à une profondeur de 70 mètres, sur une distance longitudinale de 450 mètres. Au sein de cette zone, il a été confirmé une zone peu profonde de minéralisation à plus haute teneur affichant 3.64g/t, jusqu'à 20 mètres de profondeur verticale sur plus de 300 mètres de distance longitudinale.

Randgold a procédé à une analyse préliminaire de l'inventaire des ressources en dehors du budget du plan de durée de vie actuel de la mine. Les études initiales se sont focalisées sur le potentiel de lixiviation en tas du matériau à faible teneur. Il s'est toutefois avéré non viable du fait de la faiblesse des récupérations. Randgold s'est depuis concentré sur la lixiviation CIL qui a indiqué des résultats positifs avec des récupérations de près de 90%. Randgold progresse à présent avec étude conceptuelle sur les ressources de 63.5Mt à 3.46g/t pour 7 millions d'onces.

District de Loulo

Le district de Loulo est très prometteur et héberge trois gisements de classe mondiale ainsi qu'une foule de gisements satellites. Randgold estime que la région recèle encore un potentiel de découverte de nouveaux gisements multimillionnaires en onces, soit en surface soit en profondeur, qui peuvent bien être non perceptible et ne pas affleurer à la surface.

Une combinaison de deux modèles détermine actuellement les interprétations de Randgold. Un, une grande structure transcristalline qui coupe les gisements de Goukoto et de Yalea transgresse la zone. Deux, une zone plissée qui peut être liée au mouvement de cette structure court approximativement le long de la même tendance et encaisse une grande partie de la minéralisation connue du permis de Loulo. Les cibles plissées qui se situent à l'intérieur de cette ceinture incluent Baquata, Goukoto, P64, Kolya, P129 et Gara.

Les plis replissés dans les zones où ces deux phénomènes se combinent sont jugés être les cibles les plus prospectives et conceptuelles et comprennent une minéralisation en forme de selle dans des charnières de pli et des cisaillements minéralisés sur des flancs de pli et des plans axiaux. Les albites du permis de Bambadij se situent dans un antiforme compact et vertical et la possibilité qu'ils constituent le halo d'altération distal d'un système hydrothermal aurifère à zonation plus profond est actuellement envisagée. Ce travail est en cours et ces cibles seront générées au premier trimestre 2012.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION (suite)

Exploration souterraine

À Yalea, 16 sondages totalisant 1 932 mètres ont testé trois cibles: le bloc à faible teneur au sud du plongement de Yalea nord, et les lacunes stratigraphiques au sein du cœur à haute teneur. Les sondages au sud du plongement de Yalea nord ont confirmé la bonne continuité de la teneur au-delà du modèle de ressources: YUDH231 - 4.96 mètres à 6.45g/t; YUDH232 -3 mètres à 5.38g/t; et YUDH233 - 3 mètres à 5.14g/t contre 12.2 mètres à 3.46g/t.

Les sondages qui ciblent le cœur à haute teneur ont indiqué des intersections analogues à la prédiction du modèle à blocs. La teneur effective en moyenne pondérée de ces trous s'établit à 18.7 mètres à 9.12g/t, ce qui concorde avec le modèle à blocs. Les intersections comprennent: YUDH 217 - 22.8 mètres à 12.05g/t; et YUDH 218 - 21 mètres à 11.52g/t.

À Gara, 24 trous au total pour 1 920 mètres ont été sondés entre les niveaux 40L et 65L pour combler les lacunes internes du modèle de ressources autour de la partie sud du nez de pli. Les résultats ont confirmé la nature plissée du gisement et la teneur du modèle de ressources.

Mali-Sud

Après la négociation et la signature de la coentreprise de Nimissila avec le Groupe Djiguiya sur un ensemble de permis au sud immédiat de Bougouni au centre de la région Mali-sud, un programme régional d'échantillonnages du sol a été exécuté. Les résultats identifient sept anomalies régionales présentant des teneurs en or supérieures à 20ppb. Les données multiéléments sont en attente et seront intégrées aux teneurs en or afin de hiérarchiser la priorité des zones promises aux travaux de géochimie de suivi.

Sur le plan géologique, la région repose sur des sédiments riches en biotite faiblement plongeants avec de nombreux petits massifs intrusifs et bosses de granodiorite.

SÉNÉGAL

Au cours des trimestres précédents il a été déclaré que MTZ avait obtenu la priorité sur d'autres cibles et structures dans la ceinture de Mako et que cette structure faisait l'objet de l'attention principale en ce qui concerne nos travaux dans la région de Massawa. Ce trimestre, un programme de sondages rotoperçussifs à l'air comprimé (RAB) a porté sur six nouvelles cibles le long de la zone principale de failles coulissantes (MTZ): quatre cibles dans la région de Samina, ainsi que la cible et Kaldou Kaya et celle de Saraba. Ces sondages se sont focalisés sur le contact de la ceinture majeure entre les volcanoclastites et les sédiments (encaissant Massawa et Delya), particulièrement là où ils coïncident avec les structures sécantes et des anomalies du sol. Les sondages ont pour l'instant confirmé les interprétations de Randgold et la structure cible qui encaisse les gisements de Massawa et de Delya. Les travaux confirment également que cette structure constitue une voie de passage majeure des fluides compte tenu de l'importance du cisaillement, des altérations et des anomalies. Les teneurs recoupées ne sont toutefois que faiblement anormales et ces résultats serviront d'orientation vers des zones plus prospectives le long de la structure, particulièrement lorsque l'interprétation indique la présence de structures de second ordre.

Le programme de sondages RAB et le triangle de ressources ont été examinés pour trouver un gisement de non réfractaire pour le projet de Massawa. Les cibles programmées pour le début de 2012 comprennent Mandinka est, une importante anomalie géochimique le long de la partie nord de la MTZ, et KB dans la ceinture de Mako. Les autres cibles en cours d'examen dans la ceinture sont Nouma, Missira, Soma, Mariama, KC sud et Rheina.

CÔTE D'IVOIRE

Un programme de sondages RC a été exécuté dans la zone sud de Seydou et a indiqué de multiples filons minéralisés avec les résultats suivants: SSR023 - 32 mètres à 2.36g/t à partir de 76 mètres dont 13 mètres à 4.89g/t à partir de 79 mètres et 3 mètres à 7.96g/t à partir de 84 mètres; et SSR024 - 3 mètres à 3.96g/t à partir de 18 mètres. Les sondages ont également confirmé une nouvelle zone occidentale de minéralisation: SRC010 - 28 mètres à 1.80g/t.

L'intégration des données et la modélisation géologique ont conduit à un potentiel de 483 084 onces à 1.48g/t dans les cibles satellites (Sekala, Tongon ouest, Seydou et Jubula) dans un rayon de 15km autour de l'usine de Tongon.

Pendant le trimestre les travaux se sont centrés sur le permis de Diaouala au nord de Nielle. Une première phase de sondages carottés a été exécutée dans le corridor structurel Kokoriko- Satolo de 25km de long, afin de tester la cible de Dabokiri. Ces sondages de reconnaissance ont ciblé les contacts lithologiques, les zones distensionnelles et les structures marginales de la ceinture qui coïncident avec les anomalies du sol. 173 trous d'un total de 6 265 mètres ont été exécutés. Les lithologies recoupées comprennent andésite cisailée veinée de quartz, argillite, granite/granodiorite et diorite. Les phases d'altération communes sont: limonite, silice, séricite et biotite. Bien que les résultats initiaux ne présentent que de 0.1 à 0.8g/t d'anomalie aurifère, l'objectif à ce stade consiste à identifier une zone continue d'anomalie pour orienter vers des sites de minéralisation économique à cibler pour des travaux de suivi.

Pendant l'intégration des résultats des sondages carottés, les travaux se poursuivent sur les cibles inexplorées identifiées dans ce permis. Ces cibles se situent sur le prolongement de structures qui encaissent les gisements de Nogbele, Stinger et Ouahiri du projet Banfora de Gryphon Minerals au Burkina Faso.

Les travaux de reconnaissance ont enfin repris sur d'autres permis détenus dans le nord de la Côte d'Ivoire, notamment Boundiali.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Kibali

Le modèle géologique identifie le prolongement latéral potentiel du filon 9000 et le lien possible entre KCD et Gorumbwa. Deux sondages stratigraphiques précédents effectués entre KCD et Gorumbwa ont livré des résultats encourageants: DDD456 - 7.5 mètres à 1.64g/t à partir de 504 mètres, 7.75 mètres à 4.34g/t dont 2.2 mètres à 13.25g/t à partir de 529 mètres et 3.8 mètres à 1.16g/t à partir de 549.7 mètres; et DDD457 - 4 mètres à 4.75g/t à partir de 450 mètres et 2 mètres à 4.56g/t à partir de 790 mètres, qui indiquent la possibilité d'un prolongement de la minéralisation du filon 9000 vers le gisement de Gorumbwa.

Un programme de cinq sondages au diamant sur 3 980 mètres a été proposé, pour tester non seulement ce lien, mais aussi pour tester le prolongement des filons 3000, particulièrement à Durba Hill, jusque là impossible d'accès en raison de la présence d'infrastructures appartenant à SOKIMO. Le programme commencera par tester une longueur structurale d'un kilomètre avec des sondages espacés de 200 mètres environ. Ces trous seront forés au premier trimestre 2012.

À Zambula un échantillonnage par galerie horizontale a indiqué 5.1 mètres à 4.27g/t. Un premier sondage de reconnaissance a été réalisé vers la fin de l'année et la carotte a recoupé un assemblage de roches volcanoclastiques suivi de magnétite et d'horizons à rubans de chert conforme au modèle géologique. Les bandes cherteuses présentent un blanchiment de séricite et une minéralisation de pyrite finement disséminée au sein de la structure cisailée, ainsi que dans la magnétite à 1% environ sur une longueur cumulée de 20 mètres environ, avec de l'arsénoopyrite trace localisée. La limite (orientale) du toit est marquée par un cisaillement granitique important contenant également une minéralisation de pyrite massive. Les résultats des dosages d'or ont indiqué une intersection faiblement anormale de 47 mètres à 0.2g/t. L'objectif est de finaliser de nouveaux travaux de reconnaissance notamment en sondant le long de l'ensemble de la structure de cinq km.

ÉTAT CONSOLIDÉ DU RÉSULTAT GLOBAL

	Trimestre non audité clos le 31 déc. 2011	Trimestre non audité clos le 30 sept. 2011	Trimestre non audité clos le 31 déc. 2010	Exercice non audité clos le 31 déc. 2011	Exercice non audité clos le 31 déc. 2010
Milliers d'USD					
PRODUITS					
Ventes d'or au comptant	311 474	308 822	148 402	1 127 086	505 889
Perte sur contrats de couverture	-	-	(4 763)	-	(21 336)
Total produits	311 474	308 822	143 639	1 127 086	484 553
Autres revenus	1 090	3 302	7 628	4 360	22 633
Total des produits	312 564	312 124	151 267	1 131 446	507 186
COÛTS ET DÉPENSES					
Coûts de production minière	104 893	101 719	74 207	374 992	247 850
Mouvements d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(9 434)	(382)	(12 841)	5 047	(16 152)
Dépréciation et amortissement	7 224	30 435	2 516	82 060	28 127
Autres coûts d'extraction et de traitement	21 822	16 101	8 305	70 303	20 598
Coûts d'exploitation minière et de traitement	124 505	147 873	72 187	532 402	280 423
Coûts de transport et d'affinage	1 335	546	496	2 641	1 653
Redevances	16 058	14 611	8 096	53 841	27 680
Charges d'exploration et coûts organiques	12 115	9 298	12 337	43 925	47 178
Autres charges	8 099	-	7 515	10 921	14 111
Total charges	162 112	172 328	100 631	643 730	371 045
Produits financiers	395	(587)	(1 349)	1 015	1 304
Charges financières	(1 571)	(359)	(3 694)	(3 597)	(5 270)
Provision sur actifs financiers	-	-	-	-	12 980
Produits (charges) financiers nets	(1 176)	(946)	(5 043)	(2 582)	9 014
Bénéfice avant impôts	149 276	138 850	45 593	485 134	145 155
Charge d'impôts	(13 069)	(15 985)	(13 380)	(51 699)	(24 524)
Bénéfice de la période	136 207	122 865	32 213	433 435	120 631
Autres résultat global					
Couvertures de trésorerie	-	-	4 219	-	14 242
(Perte)/Plus-value sur les actifs financiers réalisables	(834)	(3 332)	(2 494)	(9 206)	2 776
Autres résultat global	(834)	(3 332)	1 725	(9 206)	17 018
Total résultat global de la période	135 373	119 533	33 938	424 229	137 649
Quote-part de:					
propriétaires de la société mère	115 502	106 779	26 802	377 084	103 501
intérêts minoritaires	20 705	16 086	5 411	56 351	17 130
	136 207	122 865	32 213	433 435	120 631
Total résultat global, quote-part de:					
propriétaires de la société mère	114 668	103 447	28 527	367 878	120 519
Intérêts minoritaires	20 705	16 086	5 411	56 351	17 130
	135 373	119 533	33 938	424 229	137 649
Bénéfice par action (USD)	1.26	1.17	0.29	4.13	1.14
Bénéfice dilué par action (USD)	1.25	1.15	0.29	4.09	1.13
Nombre moyen d'actions en circulation (milliers)	91 684	91 444	91 047	91 338	90 645

Ces résultats sont présentés au titre du rapport du 4^e trimestre et de l'exercice clos le 31 décembre 2011. Ils sont établis conformément aux normes IFRS (International Financial Reporting Standards) adoptées par l'Union européenne et aux principes comptables appliqués par le groupe dans ses états financiers consolidés et audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2010, lesquels sont à la base du rapport annuel 2011. Il n'est intervenu aucune norme, évolution ou interprétation nouvelle ou modifiée en vigueur en 2011 ayant pu avoir un impact notable sur le groupe. Le rapport des commissaires aux comptes pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 était sans réserve et n'incluait pas de mentions à des questions sur lesquelles les commissaires aux comptes attireraient l'attention en les évoquant sans assortir leur rapport de réserves. La présente annonce est établie conformément à la norme IAS 34 - Information financière intermédiaire.

BILAN CONSOLIDÉ

	Non audité au 31 déc. 2011	Audité au 31 déc. 2010
Milliers d'USD		
Actif		
Actif à long terme		
Charges d'exploitation	1 279 191	901 959
Coût	1 516 739	1 057 447
Dépréciation et amortissements cumulés	(237 548)	(155 488)
Impôts reportés	-	379
Stocks de réserve de minerai à long terme	-	9 123
Comptes fournisseurs et charges à payer	2 436	1 341
Actifs miniers	406 000	406 000
Total actif à long terme	1 687 627	1 318 802
Actif à court terme		
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai	218 950	195 523
Comptes fournisseurs et charges à payer	130 988	97 738
Liquidités	487 644	366 415
Actifs financiers réalisables	7 498	15 862
Total actif à court terme	845 080	675 538
Actif total	2 532 707	1 994 340
Fonds propres revenant aux propriétaires de la société mère	2 184 490	1 792 041
Intérêts minoritaires	110 256	53 905
Total fonds propres	2 294 746	1 845 946
Passif à long terme		
Prêts des actionnaires minoritaires	2 614	2 718
Impôts reportés	17 740	12 611
Provision pour réhabilitation	39 809	29 564
Total passif à long terme	60 163	44 893
Passif à court terme		
Comptes fournisseurs et charges à payer	158 903	95 255
Impôts à payer	18 895	8 012
Emprunts	-	234
Total passif à court terme	177 798	103 501
Total fonds propres et passif	2 532 707	1 994 340

Les immobilisations corporelles au coût historique ont crû de 459.3 millions USD sur l'exercice clos le 31 décembre 2011. Cet effet est imputable à la poursuite des dépenses d'équipement pour les projets et exploitations du groupe. La somme de 165.8 millions USD a été consacrée à Loulo essentiellement au titre du développement des rampes pour les mines souterraines de Gara et de Yalea, ainsi que pour l'extension de la centrale électrique, tandis que 94.1 millions USD ont été consentis en dépenses d'équipement à Goukoto pour la création du site, les installations de concassage, le développement routier et la gestion de l'eau. Le montant de 104.0 millions USD a été consacré à la mine de Tongon sur les concasseurs secondaire et tertiaire et les bandes transporteuses, ainsi qu'à l'alimentation par le réseau électrique et la finition générale du camp et du projet. Les dépenses d'équipement à Kibali se sont élevées à 78.7 millions USD (en quote-part) et ont surtout concerné la construction au titre du PAR du nouveau village de Kokiza, l'alimentation hydroélectrique, les routes extérieures et les infrastructures, ainsi que la construction du camp. Les engagements en capital du groupe au 31 décembre 2011 se sont montés à 109.7 millions USD, essentiellement au titre de Kibali (106.5 millions USD).

ÉTAT CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social Milliers d'USD	Prime d'émission Milliers d'USD	Autres réserves* Milliers d'USD	Bénéfices non distribués Milliers d'USD	Total des fonds propres part des propriétaires de la société mère Milliers d'USD	Intérêts minoritaires Milliers d'USD	Total fonds propres Milliers d'USD
Solde au 31 déc. 2009	90 100 795	4 506	1 317 771	18 793	305 415	1 646 485	36 775	1 683 260
Mouvement sur couvertures de flux de trésorerie -								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	14 242	-	14 242	-	14 242
Mouvement sur actifs financiers réalisables								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	(16 381)	-	(16 381)	-	(16 381)
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	19 157	-	19 157	-	19 157
Autre résultat/(charge) global(e)	-	-	-	17 018	-	17 018	-	17 018
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	103 501	103 501	17 130	120 631
Total résultat global de la période	-	-	-	17 018	103 501	120 519	17 130	137 649
Paiements en actions	-	-	-	11 843	-	11 843	-	11 843
Options de souscription d'actions levées	921 403	49	30 529	-	-	30 578	-	30 578
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	11 593	(13 370)	-	(1 777)	-	(1 777)
Actions gratuites acquises [#]	59 972	-	2 427	(2 427)	-	-	-	-
Options non exercées émises à l'origine à l'acquisition de Moto	-	-	-	(261)	-	(261)	-	(261)
Dividende afférent à 2009	-	-	-	-	(15 346)	(15 346)	-	(15 346)
Solde au 31 déc. 2010	91 082 170	4 555	1 362 320	31 596	393 570	1 792 041	53 905	1 845 946
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	(9 206)	-	(9 206)	-	(9 206)
Autre charge globale	-	-	-	(9 206)	-	(9 206)	-	(9 206)
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	377 084	377 084	56 351	433 435
Total résultat global de la période	-	-	-	(9 206)	377 084	367 878	56 351	424 229
Paiements en actions	-	-	-	23 581	-	23 581	-	23 581
Options de souscription d'actions levées	628 500	32	19 195	-	-	19 227	-	19 227
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2	-	-	4 976	(4 976)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises [#]	6 400	-	448	(448)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2010	-	-	-	-	(18 221)	(18 221)	-	(18 221)
Options non exercées émises à l'origine à l'acquisition de Moto	-	-	-	(16)	-	(16)	-	(16)
Solde au 31 déc. 2011	91 717 070	4 587	1 386 939	40 531	752 433	2 184 490	110 256	2 294 746

[#] Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

* Les autres réserves comprennent la charge totale comptabilisée en vertu de l'IFRS 2 relativement aux programmes d'options de souscription d'actions (nette des montants transférés au capital social et de la prime d'émission) et la valorisation au prix du marché des instruments financiers comptabilisés comme couvertures de flux de trésorerie (2010), ainsi que la réserve d'écarts de change et les mouvements d'actifs financiers réalisables.

Les stocks de réserve de minerai à long terme pour 9.1 millions USD au 31 décembre 2010 concernent Morila. Tous les soldes de stocks de réserve au 31 décembre 2011 sont considérés comme à court terme et devraient être réalisés à moins d'un an.

La hausse de 23.4 millions USD des stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai résulte de l'augmentation des fournitures et pièces de rechange de sécurité à Tongon et à Goukoto, étant donné que la production de ces exploitations a démarré et augmenté au cours de l'exercice précédent. L'augmentation est également imputable à l'augmentation des stocks de réserve de minerai à Goukoto, dont la production a démarré en cours d'exercice, et a été compensée en partie par la diminution des stocks de réserve de minerai à Morila au cours de l'exercice.

L'augmentation des comptes fournisseurs et charges à payer à court terme pour 33.3 millions USD est imputable pour l'essentiel à l'augmentation des ventes et des soldes débiteurs d'or à Tongon et à Loulo résultant du calendrier des expéditions d'or à la clôture de l'exercice (17.5 millions USD), ainsi que de l'augmentation des avoirs de TVA récupérable à Loulo et Morila (15.4 millions USD). L'augmentation est due également aux montants prélevés par l'État du Mali au titre de litiges fiscaux relatifs à Loulo et à Morila.

À la clôture de l'exercice, le groupe avait reçu des réclamations au titre de diverses taxes de l'État du Mali pour un total de 64.3 millions USD, applicables aux mines de Loulo et de Morila. Après avoir consulté l'avis d'experts, le groupe considère que les réclamations n'ont aucune justification ou fondement et défend vigoureusement sa position, y compris selon le processus légal en vigueur pour ces litiges au Mali. Les deux compagnies ont signé des conventions minières juridiquement contraignantes qui garantissent la stabilité fiscale et régissent le régime fiscal applicable aux compagnies et prévoient un arbitrage international s'il n'est pas possible de trancher le litige dans le pays. La direction continue de dialoguer avec les autorités maliennes au plus haut niveau pour résoudre ce problème, ce qu'elle estime devoir être possible compte tenu de l'expérience acquise par le groupe dans la négociation avec l'État sur des questions analogues.

La progression des liquidités de 121.2 millions USD traduit les liquidités importantes dégagées par les exploitations au cours de la période et le démarrage des exploitations de Tongon et de Goukoto, ainsi que l'augmentation du prix moyen reçu, compensé en partie par les dépenses d'équipement au titre des projets de croissance du groupe détaillés ci-dessus.

La diminution de 8.4 millions USD des actifs financiers réalisables traduit la baisse de valeur des actions des investissements détenus.

La progression des impôts reportés de 5.1 millions USD concerne essentiellement des écarts temporaires relatifs à Loulo et à Tongon du fait de l'augmentation du développement des investissements au cours de l'exercice sur ces exploitations.

La hausse de 10.2 millions USD des provisions pour réhabilitation est en grande partie imputable à l'augmentation des provisions au titre de la mine de Tongon (en hausse de 4.4 millions USD), ainsi que de la mine de Goukoto (en hausse de 4.3 millions USD).

L'augmentation de 63.6 millions USD des comptes fournisseurs et charges à payer pour l'exercice clos le 31 décembre 2011 reflète surtout l'effet des entreprises supplémentaires et des régularisations, essentiellement à Loulo et à Goukoto, qui font suite au démarrage de la production à Goukoto et à la mine souterraine de Gara.

La hausse de 10.9 millions USD des impôts à payer traduit la hausse des charges fiscales à la suite de la rentabilité accrue des exploitations du Mali, ainsi que compte tenu de la fin en novembre 2010 du moratoire fiscal de Loulo.

Les comptes financiers ont été établis sur la base de l'éligibilité de la mine de Goukoto à un moratoire fiscal, aussi n'a-t-il pas été comptabilisé de charge d'impôt au titre de Goukoto pour l'exercice. Cela en raison des négociations de Randgold avec l'État du Mali que la direction prévoit de conclure avec succès dans un avenir proche. Le report éventuel du moratoire fiscal ou l'inéligibilité de Goukoto à un moratoire fiscal auraient un effet sensible sur l'impôt sur les sociétés calculé pour l'exercice 2011 et par conséquent sur le résultat d'exercice.

ÉTAT CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

	Exercice non audité clos le 31 déc. 2011	Exercice audité clos le 31 déc. 2010
Milliers d'USD		
Bénéfice après impôts	433 435	120 631
Charge d'impôts	51 699	24 524
Bénéfice avant impôts	485 134	145 155
Retraitement des postes hors caisse	105 076	(2 782)
Effets des variations des postes de fonds de roulement	(4 356)	(24 206)
Créances	(33 888)	26 353
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai	(14 304)	(61 355)
Créditeurs et charges à payer	43 836	10 796
Impôt sur les sociétés versé	(15 994)	(10 378)
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	569 860	107 789
Nouvelles immobilisations corporelles	(448 483)	(410 810)
Augmentation de l'actif d'impôt disponible à la vente	(920)	-
Cession d'actions Volta Resources	-	25 002
Acquisition d'actions Volta Resources	-	(1 204)
Produit du remboursement de titres d'ARS	-	42 000
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(449 403)	(345 012)
Produit d'émission d'actions ordinaires	19 227	30 578
Diminution des emprunts à long terme	(234)	(1 275)
Dividendes versés aux actionnaires de la société	(18 221)	(15 346)
Trésorerie nette dégagée par les activités de financement	772	13 957
Augmentation/(diminution) nette des liquidités	121 229	(223 266)
Liquidités à l'ouverture de la période	366 415	589 681
Liquidités à la clôture de la période	487 644	366 415

MESURES NON US GAAP

Randgold Resources a identifié certaines mesures qu'elle estime de nature à mieux faire comprendre la performance de son activité. Étant donné que les normes IFRS ne définissent pas ces mesures, elles peuvent ne pas être directement comparables aux mesures retraitées d'autres sociétés. Les mesures non US GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les fait néanmoins figurer, car elles sont considérées comme des indicateurs de comparaison importants et des mesures clés dans le secteur pour l'évaluation de la performance.

Ces mesures sont précisées ci-après:

Le total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once sont des mesures non US GAAP. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Mining Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Selon les principes comptables révisés de la compagnie, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverte reportés.

Le total des coûts directs de production par once est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS ou US GAAP, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS ou US GAAP et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. En particulier, selon les normes IFRS les dépréciations, amortissements devraient normalement être intégrés à une mesure du coût total de production d'or, mais non au total des coûts directs de production en vertu des directives de l'Institut de l'or. De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une société à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres sociétés. Randgold estime toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une société minière, car il donne une indication de rentabilité et d'efficacité de la société, la tendance des coûts directs à mesure que ses exploitations arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres sociétés.

Les coûts directs de production et le coût direct de production par once sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Les coûts directs de production par once sont calculés par division des coûts directs de production par le nombre d'onces d'or produites pendant la période considérée.

Les ventes d'or sont une mesure non US-GAAP. Elle représente les ventes d'or au comptant et les plus/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée. Elle exclut les plus/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire.

Le bénéfice d'activité minière est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or de toutes les périodes considérées.

L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Le tableau suivant rapproche le total des coûts directs de production et le bénéfice de l'activité minière, qui sont des mesures non US GAAP, des informations présentées dans le compte de résultat, déterminé en accord avec les normes IFRS, pour chacune des périodes présentées.

NON-GAAP	Trimestre clos le 31 déc. 2011	Trimestre clos le 30 sept. 2011	Trimestre clos le 31 déc. 2010	Exercice clos le 31 déc. 2011	Exercice clos le 31 déc. 2010
Milliers d'USD					
Ventes d'or au comptant	311 474	308 822	148 402	1 127 086	505 889
Perte sur contrats de couverture	-	-	(4 763)	-	(21 336)
Élimination des transactions internes	2 150	788	1 212	4 314	3 116
Ventes d'or	313 624	309 610	144 851	1 131 400	487 669
Coûts de production minière	104 893	101 719	74 207	374 992	247 850
Mouvements des stocks affectés à la production et de réserve de minerai	(9 434)	(382)	(12 841)	5 047	(16 152)
Coûts de transport et d'affinage	1 335	546	496	2 641	1 653
Redevances	16 058	14 611	8 096	53 841	27 680
Autres coûts d'extraction et de traitement	21 822	16 101	8 305	70 303	20 598
Élimination des transactions internes	5 851	2 552	5 144	7 690	7 414
Total des coûts directs de production	140 525	135 147	83 407	514 514	289 043
Bénéfice d'activité minière	173 099	174 463	61 444	616 886	198 626
Onces vendues	188 271	181 017	108 856	718 762	413 262
Total des coûts directs de production par once vendue*	746	747	766	716	699
Coût d'exploitation direct par once vendue*	661	666	692	641	632
Or en caisse en fin de période*	12 845	8 748	40 858	12 845	40 858

* Voir l'explication des mesures non US GAAP.

PERSPECTIVES

L'exercice 2011 témoigne d'une accélération spectaculaire des activités opérationnelles dans le groupe, faisant progresser la production du groupe de 58% à 696 023 onces. À terme, le groupe maintient sa prévision d'un profil de production croissant sur chacune des cinq années à venir. En 2012, la prévision de production du groupe est estimée entre 825 000 et 865 000 onces, soit en progression de 19% par rapport à 2011 en s'en tenant au bas de la fourchette. En quote-part des fonds propres ceci correspond à 700 000 à 725 000 onces environ. La teneur et le tonnage traités devraient progresser de manière relativement stable pendant l'exercice et de ce fait chaque trimestre successif devrait devancer légèrement le précédent, le pas le plus important étant prévu du premier au deuxième trimestre.

La direction table sur un total des coûts directs de production par once part du groupe, après redevances, inférieur à 650 USD/oz pour 2012, résultant essentiellement de l'augmentation significative estimée de la contribution de la production de Loulo en 2012, sous réserve des mouvements de prix de l'or et du pétrole et du taux de change EUR-USD, dont l'impact est significatif sur les coûts d'exploitation.

Nous prévoyons que la croissance de production se poursuivra sur les cinq années à suivre grâce à la hausse des teneurs livrées par le complexe de Loulo/Goukoto, Kibali venant ajouter à la production à partir de 2014. Par conséquent, et compte tenu de cette prévision de hausse des teneurs, le total des coûts directs de production quote-part du groupe calculé sur la base du coût actuel des facteurs de production devrait s'abaisser vers la fourchette 500 USD/oz 550 USD/oz sur la même période.

Étant donné les succès à l'exploration de la compagnie, les dépenses d'exploration devraient se maintenir à un niveau élevé au cours de l'exercice à venir. Le groupe consentira en outre des dépenses d'investissement significatives dans le cadre de sa prévision de croissance de production, particulièrement en ce qui concerne le projet aurifère de Kibali en RDC, pour près de 330 millions USD (en quote-part), ainsi que pour la poursuite du développement des mines souterraines de Loulo où les dépenses d'investissement sur le complexe de Loulo/Goukoto devraient atteindre 270 millions USD, y compris l'agrandissement de Yalea sud. Les investissements résiduels et de maintien de Tongon sont estimés à moins de 20 millions USD. Sur les deux années prochaines, le groupe prévoit d'effectuer d'importants investissements en immobilisations, surtout à Kibali et Loulo, pour un total de tout juste plus d'un milliard USD et si les dépenses d'investissement pour 2012 sont estimées à 660 millions USD, les flux de trésorerie devraient mieux s'équilibrer sur les deux exercices.

Les déclarations annuelles actualisées des réserves du groupe seront publiées avec le rapport annuel prévu fin mars 2012.

La compagnie continue de rester focalisée sur la croissance organique par la découverte et le développement de gisements de classe mondiale et dispose d'une chaîne de projets et de cibles d'exploration d'une grande qualité. Malgré cette stratégie centrale, la direction étudie systématiquement les opportunités d'acquisition d'entreprises et d'actifs, avec un axe sur l'or en Afrique.

Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

- ces résultats du quatrième trimestre et de l'exercice clos en décembre 2011 sont établis en conformité avec la norme IAS 34 telle qu'adoptée par l'Union européenne; et
- le rapport de gestion intermédiaire présente un bilan fidèle des informations requises par les Règles de communication et de transparence de la FSA (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration,



DM Bristow
Directeur exécutif



GP Shuttleworth
Directeur financier

Le 6 février 2012

Goukoto dynamise le complexe de Loulo parallèlement à la poursuite du développement



La solide contribution de la nouvelle mine de Goukoto a conforté la capacité et la flexibilité du complexe de Loulo de Randgold Resources en 2011 malgré les difficultés considérables présentées par le développement de deux mines souterraines et l'extension de l'usine.

Goukoto a représenté 137 755 onces de la production annuelle du complexe de 346 179 onces, ce qui confère à Loulo la capacité de développer une production globale tout en amenant sa mine souterraine de Yalea sur les rails et en poussant le développement souterrain de Gara. Parce qu'elle accède à l'infrastructure de Loulo suivant contrat de traitement, Goukoto devrait récupérer ses coûts d'investissement relativement faibles d'ici la fin du premier trimestre 2012. Cela signifie entre autres, que l'État du Mali, qui est actionnaire à 20%, bénéficiera d'un dividende anticipé ainsi que de la pleine propriété de sa participation. Le gouvernement du Mali a accepté de partager le permis minier de Loulo et de faire de Goukoto une exploitation à part entière. Le directeur exécutif Mark Bristow a déclaré qu'il s'agissait là d'un nouveau témoignage de l'importance revêtue par la philosophie de Randgold de promouvoir des partenariats mutuellement fructueux avec ses pays hôtes. Mark Bristow a également déclaré que le complexe de Loulo constituait un cas d'école de l'efficacité de la stratégie de Randgold de création de valeur par la découverte et le développement, ainsi que de sa volonté de bâtir des entreprises rentables sur le long terme.

« Le complexe est passé d'une ressource de 800 000 onces en une exploitation à

ciel ouvert et souterraine entièrement intégrée, à longue durée de vie, ciblant une production de 500 000 onces cette année. Avec 9 millions d'onces de réserves, des teneurs significatives et un potentiel énorme, il sera rentable quel que soit le prix de l'or imaginable », a-t-il commenté.

La contribution de Goukoto a permis à Randgold de mettre en œuvre les mesures correctives radicales promises l'an dernier pour amener sur les rails le développement hésitant du souterrain de Yalea.

Une équipe nouvelle emmenée par Ted de Villiers, directeur général de l'extraction, Mamou Touré, directeur du souterrain et George Lawrie, directeur des opérations, a finalisé une refonte complète de la conception des exploitations souterraines, résolu les problèmes géotechniques et de ventilation, mis à niveau l'infrastructure et élaboré un plan de deux ans solide en vue de ces objectifs.

Ted de Villiers précise: « Notre objectif consiste à faire passer le tonnage de minerai souterrain de Yalea et Gara des 100 000 tpm à 190 000 tpm d'ici la fin de l'année. Dès que nous aurons atteint le rythme de croisière en 2013, nous serons en mesure d'optimiser le développement pour réduire les coûts. »

« Comme nous l'avons souligné l'an dernier, le bilan complet de tous les aspects de Yalea a inévitablement causé un manque de flexibilité à court terme qui a retenti négativement sur sa performance 2011, mais le rattrapage se fait rapidement grâce à une cadence de développement qui s'est bien reprise et à l'accumulation de réserves minières. À Gara, entretemps, les leçons apprises à Yalea nous ont aidé à maintenir d'emblée ce développement en bonne voie. Gara a accédé à son premier minerai et se trouve en bonne position pour réaliser son objectif de tonnage pour 2012. »

Mark Bristow ajoute que l'exploitation souterraine va clairement jouer un rôle important dans l'activité future de Randgold, et qu'à Yalea elle met en place non seulement une solide équipe malienne, mais bâtit pour la société un noyau de compétences axé sur le souterrain.

Il ajoute: « Nous pensons que pour fonctionner durablement dans un pays émergent il faut développer la population locale et non se reposer sur les compétences d'expatriés. »



Une main secourable pour Tongon....

À l'occasion d'une cérémonie de remise de dons, le directeur exécutif Mark Bristow a présenté aux collectifs locaux de femmes des huit villages limitrophes de la mine d'or de Randgold à Tongon en Côte d'Ivoire, des semences, des fertilisants et de l'insecticide pour leurs activités maraîchères. Lors de cette cérémonie il a remis la clé du laboratoire de l'école secondaire de Mbengue, rénovée par Randgold, au sous-préfet du village. L'asile psychiatrique de Saint-Camille de la ville voisine de Korhogo a reçu médicaments, alimentation, produits de nettoyage, lits, matelas et un téléviseur. Un résident invalide a également pris livraison d'un vélo spécial. Les dons, d'une valeur de plus de 64 000 USD, font partie du vaste programme de responsabilité sociale de la compagnie destiné à assurer que les communautés locales bénéficient concrètement de ses exploitations.



Le projet de Kibali dans les starting blocks

Les travaux préparatoires du projet aurifère de Kibali en République Démocratique du Congo se sont achevés et la première production d'or est programmée pour la fin 2013. Randgold Resources, pilote du projet et opérateur, et AngloGold Ashanti ont chacun une participation à 45% dans Kibali, la société parapublique de RDC Sokimo détenant le solde.

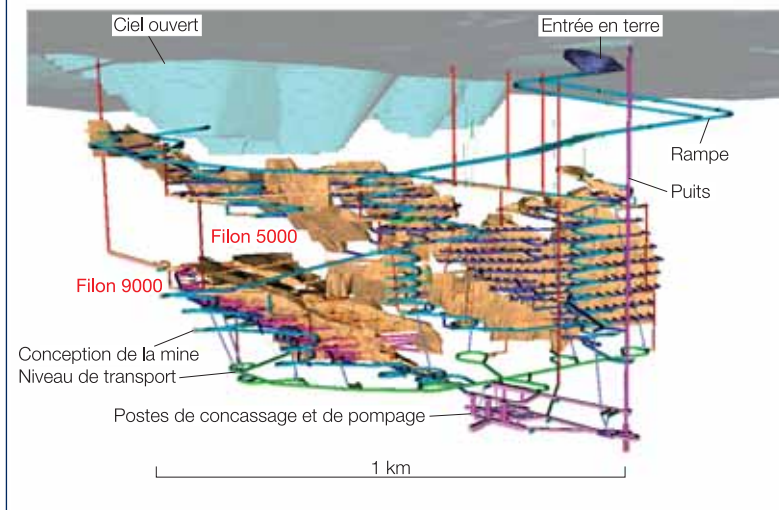
L'équipe de construction a commencé à mobiliser sur place et devrait être complètement pourvue d'ici la fin février. Les matériels de production à long délai de livraison sont commandés, les principaux sous-traitants sont sélectionnés et une équipe de gestion de développement est en cours de constitution. Le programme de relogement – un élément crucial de la phase de prédéveloppement – progresse normalement, deux des quatorze villages concernés ayant déjà été relogés dans le nouveau village modèle de Kokiza, où cinq entrepreneurs locaux construisent des maisons à la cadence de 300 par mois.

Le directeur exécutif Mark Bristow déclare avoir atteint les premiers objectifs du développement de Kibali. Le projet avance bien et le conseil d'administration de Randgold a approuvé le plan de développement qui sera présenté dès que possible à l'approbation d'AngloGold Ashanti. Entretemps, le conseil d'administration de Kibali a approuvé le budget des trois prochains mois de 80 millions USD afin de prolonger la dynamique impressionnante du projet.

Mark Cutifani, le PDG d'AngloGold Ashanti, déclare pour sa part: « Les progrès réalisés sur le site attestent du formidable travail accompli jusqu'à présent, cette impulsion devrait se maintenir au moment où nous mettons la dernière main aux détails en vue de l'approbation du conseil d'administration ». « Kibali est un modèle de partenariat en RDC, avec l'alliance entre les compétences de Randgold en matière d'exploration et de développement de projet validées sur le terrain et l'étendue de nos moyens techniques et de planification de mine. »

Conformément à ce que Randgold avait annoncé à cette époque de l'exercice précédent, il est actuellement envisagé d'intégrer la mine de Kibali en une exploitation à ciel ouvert et d'extraction souterraine, pour alimenter une usine de traitement plus importante de 6 Mtpa qui comprendra une section de flottation complète pour traiter les sulfures. Le complexe sera au final alimenté par quatre centrales hydroélectriques soutenues par une centrale thermique pour les périodes de faible

CONCEPTION DE LA MINE DE KIBALI



pluviosité et comme secours. Le programme d'investissement de base devrait se déployer sur les quatre prochaines années.

La Phase 1, indispensable pour livrer la première production d'or, couvrira l'installation métallurgique, une centrale hydroélectrique et la centrale thermique de secours, la construction de l'installation de concentration des déchets, le déplacement des villages, l'extraction à ciel ouvert et toutes les infrastructures partagées. Cette phase aura une durée de deux ans. Le programme de Phase 2, dont le déroulement sera parallèle à la Phase 1, s'étendra sur quatre années, s'attachera essentiellement au développement souterrain et se compose d'un système de double rampe et de puits vertical, ainsi que de trois centrales hydroélectriques. Il doit amener le souterrain en première production vers la fin 2014, la production de croisière étant ciblée pour la fin 2015. Le plan actuel de durée de vie de la mine envisage une production annuelle moyenne de près de 600 000 onces sur les 12 premières années, avec une teneur moyenne de 4.1g/t.

« Depuis notre acquisition de Kibali, connu alors sous le nom de Moto, il y a tout juste deux ans, nous avons agi rapidement pour optimiser et faire avancer le projet. Nous avons entre autres doublé la réserve à plus de 10 millions d'onces, obtenu l'aval de la communauté au programme de relogement, créé un réseau routier comprenant une liaison avec des ports internationaux, acquis quatre licences d'hydroélectricité qui seront à la base d'un approvisionnement d'électricité à coût abordable et finalisé les stratégies opérationnelles », déclare Mark Bristow.

« Les bases étant posées, grâce à l'appui et à la collaboration de toutes les parties prenantes, notamment les gouvernements au niveau central et régional, la communauté locale et nos partenaires, tout est en place pour que nous puissions commencer à bâtir ce qui devrait être une des plus grandes mines d'or d'Afrique. »



Morila franchit un nouveau jalon

La coentreprise de Morila inscrit un nouveau succès à son actif au quatrième trimestre 2011 dans sa fière histoire en franchissant la barre des 6 millions d'onces d'or produites. La mine, entrée en production en 2000 et qui a depuis été convertie en exploitation de traitement du dépôt, continue d'être très rentable. Morila a versé à ce jour versé pour 1.13 milliards USD de dividendes à ses actionnaires. Morila clôture l'exercice 2011 sans accident du travail en affichant plus de 1.5 millions d'heures sans accident du travail avec arrêt.



Charles Wells, nommé à la tête de l'équipe de gestion de durabilité de Randgold.

MORILA GOLD MINE SAFETY NOTICE BOARD			
INDICATOR	NUMBER	RATE	COMMENT
FATALITY	0.0	0.00	
LOST TIME INJURY (LTI)	0.0	0.00	
MINOR INJURY (MI)	16	5.20	
NEAR MISS	03	NA	
LTI FREE HOURS	472,434	NA	
LTI FREE DAYS	25.62	NA	

YEAR: 2011 MONTH: Dec DAY: 27

SAFETY MANAGEMENT SAFETY HINTS

SIX GOLDEN RULES TO BE STRICTLY ADHERED TO

TOLERANCE ZERO MEANS TO STOP ANY UNSAFE ACT

MANDATORY PPEs

Axe sur la durabilité

La rentabilité n'est pas la seule exigence qui s'applique à une exploitation minière durable: il faut aussi un niveau élevé de souci de l'environnement, de l'hygiène et de la sécurité au travail, aspects qui font partie intégrante des systèmes de gestion de Randgold Resources.

La coentreprise de Morila est titulaire des deux certifications ISO 14001 (environnement) et OHSAS 18001 (hygiène et sécurité au travail). Loulo est titulaire de la certification ISO 14001 et son système d'hygiène et de sécurité au travail sera audité au titre de la certification OHSAS 18001 au premier semestre 2012. Les systèmes de gestion d'hygiène et sécurité environnementale et professionnelle de Goukoto et Tongon seront audités pour la certification en 2012. Kibali sera certifié ISO 14001 après la fin de la construction seulement, mais il est envisagé de mettre en œuvre OHSAS 18001 de manière anticipée compte tenu des risques de sécurité inhérents aux travaux de construction.

Le recrutement par la compagnie de Charles Wells auprès de ses consultants en durabilité Digby Wells Environmental pour diriger son équipe de gestion de la durabilité témoigne de l'importance revêtue par ces questions à Randgold. Charles est titulaire d'un MSc en biotechnologie de l'environnement et bénéficie de 14 années d'expérience en gestion environnementale. Cette expérience a couvert l'initiative de reporting en développement durable (Global Reporting Initiative, GRI) la biodiversité, la gestion des déchets et de l'eau, la planification de réhabilitation et de fermeture, ainsi que la mobilisation des parties prenantes, le relogement et le développement de communautés. Après avoir travaillé pour Randgold en tant que responsable de l'environnement pendant la construction de Morila, il a géré plus récemment les études d'impact environnement et social (EIES) de Tongon, Goukoto et Kibali. Il a également participé à un grand nombre d'autres EIES en Afrique, dont de nombreuses respectaient les Principes de l'Équateur et les normes de performance de la SFI.



Mali

Le conseil d'administration propose de relever le dividende de 100%

Le conseil d'administration de Randgold Resources a recommandé le versement d'un dividende annuel pour la période close le 31 décembre 2011 de 0.40 USD par action, relevé donc de 100% par rapport aux 0.20 USD par action de l'exercice précédent. Le conseil d'administration a adopté la résolution de présentation du dividende à l'approbation des actionnaires lors de l'assemblée générale annuelle de la compagnie prévue pour le lundi 30 avril 2012. Si les actionnaires approuvent le dividende, son versement devrait intervenir fin mai 2012.

Bien que la résolution de verser un dividende soit conditionnée à l'approbation des actionnaires, ceux qui ont choisi de percevoir des dividendes en livres sterling peuvent ordonner que le versement soit directement effectué sur leur compte bancaire au Royaume-Uni ou leur compte de caisse d'épargne en visitant le site Web à l'adresse www.investorcentre.co.uk/je ou en complétant le formulaire de mandat de dividende disponible sur le site Web de la compagnie à l'adresse www.randgoldresources.com, en le faisant parvenir par le courrier adressé aux secrétaires des transferts au plus tard lundi 14 mai 2012.

Des partenariats qui surmontent les difficultés à Tongon



La nouvelle mine d'or de Randgold à Tongon en Côte d'Ivoire – restée en projet pendant la guerre civile puis mise en exploitation avec succès le dernier trimestre 2010 pendant les troubles postélectorales – représente un triomphe de la philosophie de partenariat de la compagnie avec ses pays hôtes, déclare Mark Bristow le directeur exécutif.

La volatilité de l'environnement, la difficulté d'accélérer la production tout en accomplissant la transition du traitement des oxydes aux sulfures et les complexités occasionnées par le passage du diesel au courant électrique ont affecté la production. De plus, la défaillance du vireur sur le broyeur n°1 en novembre a amené la compagnie à réviser ses prévisions de production pour 2011 tandis que la mine clôturait son premier exercice plein en tant qu'exploitation stabilisée s'appropriant à réaliser la moyenne de prévision de 270 000 onces par an à l'avenir. Développée pour un coût de près de 400 millions USD, il s'agit de la plus grande mine de Côte d'Ivoire ainsi qu'un des investissements les plus importants du secteur privé dans ce pays. Elle recèle 90 tonnes d'or de réserves et sa durée de vie est estimée à 10 années.

En remettant récemment un rapport d'avancement lors d'une réunion spéciale de représentants de haut niveau du gouvernement, de partenaires

économiques locaux et de membres des médias à Abidjan, Mark Bristow a déclaré: « Quand nous investissons dans une nouvelle mine, nous investissons aussi dans le pays où elle se trouve et dans le peuple de ce pays. La valeur que apportons manifestement à ces parties prenantes crée de fortes relations mutuellement fructueuses. Ce sont ces relations qui nous ont permis de développer et mettre en service Tongon malgré l'adversité. »

Il a noté que 93% environ des personnels employés à Tongon par Randgold étaient Ivoiriens, dont un grand nombre recrutés dans les villages adjacents, tandis que le personnel des entreprises sous-traitantes comprenait un nombre similaire de nationaux dans son personnel.

« Par principe nous employons une très forte proportion de nationaux et de locaux partout où nous sommes présents, et nous insistons pour que nos sous-traitants fassent de même. Ce qui permet d'une

part de créer des emplois dans des régions reculées et souvent démunies, mais aussi d'opérer des transferts de précieuses compétences qui ouvriront des débouchés à ces personnes », a-t-il déclaré.

Mark Bristow a cité la coopération entre Randgold et la société publique d'électricité ivoirienne comme exemple de partenariat en action. Tongon a été raccordé au réseau électrique national, ce qui en fait la première mine de Randgold qui n'a pas à dépendre d'électricité auto-générée. L'accès à ce réseau est un avantage de coût important pour la mine, mais le déploiement du réseau dans le nord du pays bénéficie également aux communautés locales.

« L'exploitation minière en Afrique doit être affaire de durabilité et non de profit à court terme. C'est pourquoi Randgold adopte une stratégie de croissance à long terme, axée sur la création de valeur durable pour toutes ses parties prenantes. »

Opération réduction des coûts de l'énergie

Parallèlement au développement de son activité, Randgold Resources travaille sans cesse à accroître la taille et la qualité de son patrimoine. Simultanément, il recherche activement le moyen de réduire les coûts et les émissions dans toutes ses exploitations.

Tongon mis à part, les exploitations sont obligées de générer leur propre courant, consommant au passage des millions de litres de diesel par mois, un élément considérable de leur structure de coût. Des stratégies existent toutefois pour réduire cette consommation:

⚡ **Tongon** a été mis en service en dépendance de générateurs diesel, mais son branchement au réseau électrique national de Côte d'Ivoire est à présent achevé et la mine recueille déjà les fruits d'une électricité moins onéreuse.

⚡ À **Loulo**, des générateurs moyenne vitesse capables de fonctionner sur des fuels lourds meilleur marché ont été installés,

et le complexe devrait opérer son passage du diesel au fuel lourd dans le courant de cette année, abaissant ainsi de 30% environ son poste carburants. Goukoto est alimenté en énergie par Loulo.

⚡ L'alimentation électrique principale de **Kibali** sera assurée par génération d'hydroélectricité au fil de l'eau, complétée par la génération diesel en saison sèche. La mise en service de la première des quatre centrales hydroélectriques devrait intervenir l'exercice prochain.

⚡ Le minerai complexe du projet de **Massawa** a pour corollaire un processus fortement consommateur d'énergie. Des études sont en cours pour voir s'il est possible de le raccorder au projet hydroélectrique de Sambangalou au Sénégal.

Le directeur exécutif Mark Bristow conclut: « Randgold est déterminée à réduire sa dépendance des carburants fossiles et



Le raccordement de la mine de Tongon au réseau électrique national, permet déjà d'économiser de l'argent.

d'abaisser ainsi la courbe de coûts de la génération d'énergie en devenant simultanément plus vert ».

« Tongon nous a donné l'expérience de la collaboration avec le service public d'électricité multi-pays de la Côte d'Ivoire et génération d'hydroélectricité à Kibali constituera la dernière étape du développement de notre plateforme énergétique. Nous avons également l'intention de collaborer avec d'autres gouvernements et services aux collectivités d'Afrique occidentale, ce qui nous permettra de projeter ensemble les besoins énergétiques futurs de la région. »

NOTE D'AVERTISSEMENT CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES: Exception faite des informations historiques contenues au présent, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de l'Article 27A du US Securities Act de 1933, de l'Article 21E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, non limitativement, les déclarations relatives au prix futur de l'or, à l'estimation des réserves et ressources minérales, à la réalisation des estimations de réserves minérales, au calendrier et au volume de la production future estimée, aux coûts de production, au calcul des réserves et aux facteurs de conversion des réserves. En règle générale ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prospective comme « va », « projette », « prévoit » ou « n'attend pas », « devrait », « budgéter », « programmé », « estimations », « prévisions », « entend », « anticipe », « n'anticipe pas », « pense » ou de variantes de ces mots ou formules ou indiquant que des actions, événements ou résultats « peuvent », « pourraient », « seraient » ou « seront pris », « interviendront » ou « seront réalisés ». Les hypothèses fondant ces déclarations prévisionnelles reposent elles-mêmes sur des facteurs et des événements indépendants du contrôle de Randgold et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont tributaires de risques connus et inconnus, d'incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'entraîner des différences substantielles entre la réalité des résultats, du niveau d'activité, de la performance ou des réalisations de Randgold et ceux présentés explicitement ou implicitement dans ces déclarations prévisionnelles, notamment, mais non limitativement: les risques liés à l'intégration de Randgold et de Moto, les risques liés aux exploitations minières, cela incluant les risques politiques et d'instabilité, et les risques liés aux opérations internationales, aux résultats effectifs des activités d'exploration, aux conclusions des évaluations économiques, aux modifications des paramètres de projet à mesure que les plans sont affinés, ainsi que les facteurs abordés dans la section « Risk Factors » (facteurs de risque) du rapport annuel de Randgold sur « Form 20-F » pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 déposé auprès de l'autorité des marchés américaine (US Securities and Exchange Commission, « SEC ») le 31 mars 2011. Bien que Randgold se soit efforcé d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entraîner des écarts notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs peuvent intervenir et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune assurance ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux envisagés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas prêter de confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prospectives ci-contenues, sauf pour se conformer à la législation applicable aux valeurs mobilières. NOTE D'AVERTISSEMENT AUX INVESTISSEURS AMÉRICAINS: la SEC autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources » que la SEC ne reconnaît pas et interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »).

SIÈGE SOCIAL 3rd Floor, Unity Chambers, 28 Halkett Street, St Helier, Jersey, JE2 4WJ, Channel Islands

AGENT COMPTABLE DES REGISTRES Computershare Investor Services (Jersey) Limited, Queensway House, Hilgrove Street, St Helier, Jersey JE1 1ES, Channel Islands

AGENTS DES TRANSFERTS Computershare Services PLC, PO Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

RELATIONS INVESTISSEURS ET MÉDIAS Pour plus d'informations contacter Kathy du Plessis au téléphone: +44 207 557 7738, par le courriel: randgoldresources@dpapr.com

www.randgoldresources.com